

Anne Ansquer

(Dans la rue passent
les mobylettes et les solex
et les pervenches tatouées
sur les cœurs sans revanche.)

La vilaine
elle fait sa baleine,
avec elle, elle emmène ses ultimes
de dessous l'continent,
Ses p'tits yeux gris sa peau sa peau
son plongeon son envol son jet d'eau
et sa disparition

Il ne reste que quelques sons couchants
dans ma salle de bains

« Comme si j'étais en Chine »

Une foule acclamant et regardant passer un train :

Non,

C'est un champ de choux mû par la houle du vent.

Un champignon, près du lac, avec une grosse brindille, à côté.

Approchant mon esprit, c'est un Chinois qui pêche.

Son chapeau a bougé.

Doré ou bleui
le jour est né depuis longtemps
ce bleu si bleu
cent fois cité.
Des pigeons ronds ont tout pigé
moi pas.

En rappel sur le bord du Temps
passe
un trait de mouette

Le jour

Dans chaque parc

un arc

le jour des cygnes,

de l'incendie en le milieu du jour,

le bleu du lac dans le lac de midi

le souffle

bagué de peu

des sangles d'eau se sont évanouies,

nez enfoui

dans le sommeil des ailes,

dans chaque parc, un arc.

Harengs

J'avais songé que sur la digue
de son épaule,
je pourrais, entre les déferlantes, voir venir
les pirogues du Poisson Dignité.

La ballade, à l'amarre, le soir,
– que ce soit rive ou rivière –

Comme on aimait,
Comme il était bienvenu de,
Comme on pouvait encore,
Comme il ne restait plus qu'à